

CHAPITRE VI

Les Croisades19^{me} RÉCIT

Vous avez tous entendu parler des croisades, mes chers enfants. C'est un des événements les plus marquants de l'histoire du monde, et la part que les Belges y ont prise fut glorieuse et prépondérante.

Reportons-nous à cette époque extraordinaire et considérons un instant l'état de la société, car pour bien comprendre un fait il faut d'abord en connaître la cause.

A la fin du xi^e siècle, l'Europe présente le spectacle de la puissance féodale à son apogée. C'est le règne de l'épée. Tout se décide par elle ; la civilisation, pour ainsi dire étouffée dans son germe, ne peut se développer au milieu des ravages que l'ambition, la jalousie, l'animosité des grands exercent sans cesse partout. Les efforts individuels de certains hommes (nous en avons vu à l'œuvre) sont presque frappés d'impuissance. Les grandes intelligences déplorent les maux de la société, mais ne peuvent y apporter de remèdes efficaces. L'union et la concorde sont impossibles. Aussi ne voit-on la science et les lettres fleurir que dans les cloîtres, là où règnent ordinairement l'ordre et le silence.

Il est un sentiment pourtant qui domine alors tous les cœurs et qui, semble-t-il, aurait dû, plus que tout autre, cimenter l'union : c'est la foi religieuse. Jamais elle ne fut plus vivace. On en avait vu une manifestation extraordinaire à l'époque de l'an 1000.

Chacun croyait cette date fixée comme devant être celle de la fin du

monde. Les fondations pieuses s'étaient multipliées dans des proportions extraordinaires ; les uns donnaient leurs biens aux pauvres ; d'autres se retiraient dans les monastères. Un nombre considérable de pèlerins se portaient vers les lieux saints où s'était accomplie la passion du Christ.

Mais la Palestine appartenait à un peuple fanatique et cruel, qui professait la religion de Mahomet, les Turcs Seljoucides, et les voyageurs européens avaient à subir leurs outrages et leur sanguinaire tyrannie.

Beaucoup d'entre les pèlerins restaient là-bas dans les fers de l'esclavage ; d'autres étaient dépouillés de leurs biens, battus de verges, torturés, parfois mis à mort. Les chrétiens qui s'étaient fixés en Orient voyaient leur sort devenir de jour en jour plus accablant, et le patriarche de Jérusalem adressait au pape les plus vives plaintes. Cette situation ne faisait que s'aggraver.



5-6-7. Cavaliers arabes.
Le 7 porte un *hoqueton* de toile piquée.

CENT
RÉCITS
PAR
WENDELEN

LEBÈGUE & C^o
BRUXELLES

ORIGINES, DESCRIPTION ET HISTOIRE
DES
PRINCIPALES VILLES DE LA BELGIQUE

L'UNION FAIT LA FORCE

CENT
RÉCITS
D'HISTOIRE NATIONALE
PAR
M. WENDELEN



J. LEBÈGUE & C^o ÉDITEURS
BRUXELLES



COLLECTION NATIONALE

CENT RÉCITS

D'HISTOIRE NATIONALE

PAR

M. WENDELEN

ILLUSTRÉ DE NOMBREUSES GRAVURES



BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

46, RUE DE LA MADELEINE, 46